

p.B.22.71.4.1.
p.B.15.21.Bhoutan. - MA/ste

Bern, den 17. Juni 1985

Sa 17. Juni 85 18

Notiz für Herrn Staatssekretär Brunner

- Akkreditierung beim Bundesrat von Botschaftern mit Residenz in Genf im allgemeinen
- Frage von Bhutan im besonderen

Die randvermerkten Fragen wurden am 12. Juni 1985 im Beisein aller interessierten Dienststellen (Einladungen vgl. Beilage) besprochen, wobei folgende Resultate festgehalten werden sollen:

1. Akkreditierung beim Bundesrat von Botschaftern mit Residenz in Genf im allgemeinen

Nach Ansicht aller vertretenen Dienststellen - mit Ausnahme der DDA, welche besondere Kontaktbedürfnisse geltend macht - besteht keinerlei Anlass, die bisherige langjährige Praxis (für die im Übrigen der Bundesrat zuständig ist) zu ändern.

Sie ist enthalten in beiliegendem Aide-mémoire, welches Vertretern interessierter Länder abgegeben wird. Diese Praxis wurde letztmals bestätigt in einem Brief vom 20.10.1980 von Herrn Staatssekretär Probst an Herrn Botschafter Pictet.

Nach Ansicht aller Beteiligten sollte dies das Maximal-Entgegenkommen darstellen.

Immerhin wurde ins Auge gefasst, allenfalls die Möglichkeit zu prüfen, ob in gewissen Fällen ein Mitglied der Mission in Genf als Gesprächspartner für Fragen der Entwicklungszusammenarbeit bestimmt werden könnte. Dies jedoch vorerst nur im Sinne eines Denkanstosses.

-/-



2. Frage von Bhutan im besonderen

Angesichts der Antworten aus New Delhi (insbesondere No 269 vom 12.6.1985) besteht kein Hindernis mehr, mit Bhutan diplomatische Beziehungen aufzunehmen (volle Zustimmung Indiens).

Der Protokollchef:

(Johannes J. Manz)

3 Beilagen erwähnt

Kopien (ohne Beilagen) an:

- Generalsekretariat (Hrn. Kaiser)
- Direktion für internationale Organisationen
- Direktion für Völkerrecht (Hrn. Imhoof)
- Direktion für Entwicklungszusammenarbeit und humanitäre Hilfe
- Herrn Botschafter Monnier
- Politische Abteilung I
- Politische Abteilung II
- Sekretariat von Herrn Bundesrat Aubert
- Sekretariat von Herrn Staatssekretär Brunner
- BAC / NW / HEI / DH
- Schweiz. Botschaft, New Delhi

Sa 17. Juni 85 18

p.B.22.71.4.1.
p.B.15.21.Bhoutan. - STA

Bern, den 3. Juni 1985

- Generalsekretariat (Herrn Kaiser)
 - Direktion für internationale Organisationen
(Herrn Minister Staehelin, Herrn von Graffenried,
Frau Mateucci)
 - Direktion für Völkerrecht (Herrn Imhoof)
 - Direktion für Entwicklungszusammenarbeit und
humanitäre Hilfe
 - Herrn Botschafter Monnier
 - Politische Abteilung I (Herrn Botschafter Pianca)
 - Politische Abteilung II (Herrn Botschafter Wipfli)
 - Sekretariat von Herrn Bundesrat Aubert
 - Sekretariat von Herrn Staatssekretär Brunner
-

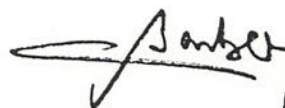
Im Zusammenhang mit der Akkreditierung beim Bundesrat von Botschaftern mit Residenz in Genf im allgemeinen und betreffend die Frage von Bhutan im besonderen möchten wir Ihnen die telefonisch mitgeteilte Einladung zu einer Sitzung

am Mittwoch, 12. Juni 1985, um 15.30 Uhr, im W 240,

unter dem Präsidium von Herrn Botschafter Manz, bestätigen.

Wir wären Ihnen dankbar, wenn Sie uns noch mitteilen könnten, durch wen Sie sich an dieser Sitzung vertreten lassen werden, falls dies nicht bereits erfolgt ist.

Der Protokollchef:
i.A.


(C. Barbey)

MAE 19.6.

A I D E - M E M O I R E

Selon une pratique constante, les chefs de mission diplomatique accrédités en Suisse doivent résider à Berne, siège des autorités politiques de la Confédération, ou dans la capitale d'un Etat tiers auprès duquel ils sont également accrédités.

Il n'est donc pas possible d'accréditer auprès du Conseil fédéral (Gouvernement suisse) un chef de mission accrédité auprès des organisations internationales à Genève et résidant dans cette ville. Par contre, un chef de mission accrédité et résidant à Berne peut être simultanément accrédité auprès des organisations internationales à Genève.

Les autorités fédérales admettent enfin qu'un membre d'une mission permanente étrangère auprès des organisations internationales à Genève soit nommé, sous réserve de l'exequatur du Conseil fédéral, en qualité de chef de poste consulaire (par exemple, consul général ou consul) pouvant exercer ses fonctions sur l'ensemble du territoire suisse (toute la Suisse étant alors désignée comme sa circonscription consulaire), tout en conservant sa résidence à Genève. Dans ce cas cependant, l'intéressé n'aura qu'un accès limité aux autorités fédérales, c'est-à-dire pour les seules affaires qui relèvent de l'exercice de fonctions consulaires selon l'article 5 de la Convention de Vienne sur les relations consulaires du 24 avril 1963. Il ne pourra donc prétendre au traitement réservé aux chefs de mission diplomatique accrédités auprès du Conseil fédéral.

2

S 21. Oki. 80 15

Monsieur l'Ambassadeur F. Pictet
Mission permanente de la Suisse
près les organisations interna-
tionales

G e n è v e

619.222. 2.9.1980
103.1.-PP/sm

p.3.22.20.3. 20.10.1980
Rép. Yémen Sud.-
BY/cm

Ouverture éventuelle d'une ambassade de la République Démocra-
tique Populaire du Yémen
Accréditation à Berne de chefs de missions auprès des organisa-
tions internationales à Genève

Nous vous remercions de votre lettre par laquelle vous nous
soumettez la demande du Yémen démocratique dans le cadre général
de la pratique suivie par le Département en matière d'accrédi-
tation de chefs de missions.

Cette question a été étudiée à nouveau cet automne au sein du
Département. La consultation interne a confirmé la prédominance
de la thèse selon laquelle un assouplissement de notre pratique
produirait dans l'ensemble plus d'inconvénients que d'avantages.

Par ailleurs, le Conseil fédéral n'a pas modifié sa façon de
penser et il s'oppose toujours, pour des raisons de politique in-
térieure, à un changement dans ce domaine. Il n'en reste pas
moins que ce problème existe et nous en sommes pleinement
conscients. Cependant, nous jugeons préférable, dans certains
cas, d'adopter une solution d'exception à la fois acceptable
pour les pays concernés et compatible avec la politique du
Conseil fédéral. C'est ainsi que, par le passé, Berne a donné
l'agrément à des ambassadeurs qui résident en fait à Genève
et ne possèdent dans la ville fédérale qu'un modeste "pied-à-
terre" (chancellerie et résidence) ressemblant fort à une
"boîte aux lettres".

Cette façon de procéder doit cependant rester une mesure d'ex-
ception, d'où la nécessité de ne pas lui accorder trop de pub-
licité auprès des pays candidats.

Le Secrétaire d'Etat

Annexe: copie de la note du 30.9.1980
de la Direction du droit inter-
national public

(Raymond Probst)

S 21. Oki. 80 15